

Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain Histoire, géographie et géopolitique du monde
contemporain

CHARLOTTE

Note de délibération : 17 / 20

Prénom (s)

C H A R L O T T E

17 / 20

Épreuve : Histoire Géographie et géopolitique
du monde contemporainSujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement
renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 01 / 03

Numéro de table 001

Commentaire de Cartes :

Le titre du document est « La France un acteur de la zone indopacifique ? ». Ces cartes sont extraites du Rapport du ministère des affaires étrangères, 2021 « Quelle stratégie pour la France dans l'indopacifique ? ». Dans le document, nous avons deux cartes, une qui met en avant la présence économique et développement française en Asie Pacifique et l'autre démontre la présence militaire française dans la région. Dès lors, la France peut-elle être un acteur stratégique dans la zone Indopacifique ou bien demeure-t-elle un acteur de second rang face aux puissances dominantes comme les États-Unis ou la Chine ?

Le document présente d'une part les dynamiques économiques française dans la région et d'autre part la capacité de projection militaire française en Asie Pacifique. La France est d'abord une puissance historique depuis l'ère coloniale. Elle possède un réseau diplomatique très développé, et offre de nombreuses aides financières dans la région notamment par AF'D ; Atout France ou Business France. La France est

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

17 / 20

donc une puissance économique dans la région. Par ailleurs, la France est aussi une puissance militaire. Elle possède des escales maritimes à l'est de l'océan Indien notamment dans la zone maritime Alindin. De plus, elle possède une base militaire permanente à Djibouti et dispose des hommes sur la côte est de l'Afrique. Ainsi, l'influence française est aussi très présente dans la polynésie française où elle possède des territoires d'outre-mer.

Néanmoins, les cartes restent assez limitées pour démontrer les stratégies françaises dans l'Indopacifique. D'abord, elle souligne clairement la capacité de projection française en Asie Pacifique, mais elle ne prend pas en compte de la montée en puissance de la Chine et du renforcement de la puissance américaine en Asie depuis 2011 par la stratégie du « pivot vers l'Asie » (Hillary Clinton, Foreign Policy)

Finalement la France demeure une puissance de seconde rang malgré sa présence militaire et économique dans la région. Elle a l'ambition de devenir un acteur stratégique mais face à « l'empire du milieu » et « l'empire de la mer », elle demeure une puissance secondaire en Asie.

Le Pacifique: de nouvelles réalités stratégiques?

En mars 2022, la Chine et l'île Salomon signent un accord en autorisant la Chine à placer des troupes, des policiers sur l'île en attendant d'une éventuelle construction de base militaire. Cet accord a alimenté la colère des Australiens qui se situent à 2000 km de l'île Salomon et est perçue comme une menace chinoise pour Canberra. Le renforcement militaire des chinois dans le Pacifique engage les pays de la région à repenser à leurs stratégies des puissances.

Le Pacifique est la zone qui se situe entre l'Amérique et l'Asie de l'Est, il est un concept assez flou et la délimitation de la zone est peu claire. Par ailleurs, la notion d'Indopacifique recouvre une réalité plus large, elle est prononcée pour la première fois par l'ancien premier ministre Shinzo Abe pour mettre en avant le danger croissant de la montée en puissance de la Chine. De plus, les nouvelles réalités stratégiques sont les nouvelles tendances qui se dessinent dans la région et la stratégie des puissances face à ces dernières. Ainsi, cette stratégie peut être militaire (renforcement des troupes, construction des bases) mais aussi économique (signature des accords économiques, des alliances ou des partenariats). Aujourd'hui, la zone pacifique est une zone de haute tension et les acteurs ^{présents dans} la région sont de plus en plus nombreux. Parmi les acteurs régionaux: on y trouve la Chine, l'Inde, l'Australie, le Japon ainsi que tous les pays de l'ASEAN. Parmi les acteurs exogènes:

Les États-Unis, la France et le Royaume Uni sont des puissances historiques de la région.

Dès lors, face à la montée en puissance de la Chine, la zone indopacifique peut-elle être le nouveau cœur battant de la géopolitique actuelle dans lequel l'Occident a encore un poids important ou bien demeure-t-elle un théâtre d'affrontement entre la Chine et les puissances endogènes et exogènes qui veulent tous les deux mettre en avant leurs nouvelles stratégies de la puissances ?

Tout d'abord, les nouvelles réalités stratégiques dans le Pacifique s'affirment à la fois par un basculement géoéconomique du monde mais aussi à la fois géopolitique du monde (I). De plus, la zone indopacifique ^{par un} basculement : est devenue un théâtre d'affrontement direct ou indirect, elle est au cœur des nouvelles stratégies de la puissances (II). En fin, la Chine semble être une puissance solidaire dans l'Indopacifique, les pays voisins craignent une menace chinoise et adoptent des stratégies alternatives (III).

* * * * *

Les nouvelles réalités stratégiques dans le Pacifique s'affirment à la fois par un basculement géoéconomique du monde mais aussi un basculement géopolitique du monde. Depuis les années 1980, les nouvelles réalités stratégiques dans le Pacifique sont d'abord les dynamiques économiques. L'année 1980 apparaît comme une rupture dans le commerce international, l'Océan Pacifique dépasse l'Océan Atlantique et devient l'interface maritime la

Prénom (s)

C H A R L O T T E

17 / 20

Ecricome

Épreuve : Histoire Géographie et géopolitique
du monde contemporainSujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement
renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 02 / 03

Numéro de table 001

plus dynamique du monde. Les réalités stratégiques dans le Pacifique sont d'abord économiques. Les pays d'Asie du Sud-Est ont entamé un rattrapage par le modèle de « val d'acier sauvage » (Kanamé Akamatsu, 1937), on nomme autrefois ces pays les « dragons » (Singapour, Corée du sud, Hongkong, Taiwan) ou les « Tigres » (Thaïlande, Vietnam, Cambodge, Indonésie). De plus l'ouverture économique de la Chine a attiré de nombreux IDE étrangers et a fait basculer le centre de gravité économique vers l'Asie. Finalement, les nouvelles réalités stratégiques sont d'abord économiques et peuvent être expliquées par le fait que le Pacifique est très riche en ressources naturelles.

La région est riche en ressources naturelles, cela attire des puissances endogènes et exogènes qui mettent en place des stratégies de puissance dans la région. On retrouve des différents types de ressources : des gazs, des pétroles, des minerais ou encore des ressources halieutiques. L'appropriation des ressources sont souvent au cœur des tensions. En 2017, les tensions augmentent entre la Chine et les Philippines sur l'appropriation des îles Spratleys, car ces dernières sont très riches en ressources halieutiques. De plus, on

retrouve aussi des terres rares que la Chine exploite énormément (90% de la production mondiale, la production s'effectue dans la Mongolie intérieure dans la ville de Baotou). Le Pacifique est devenu le cœur économique actuel du monde, ses richesses naturelles attirent de plus en plus d'acteurs et la région tente à devenir le nouveau centre géopolitique du monde.

Aujourd'hui, on observe un basculement géopolitique du monde vers le Pacifique, les nouveaux acteurs sont présents dans la région et adoptent des nouvelles stratégies. Depuis les années de B. Obama, les États-Unis se désengagent progressivement du Moyen-Orient et mettent en place le « pivot vers l'Asie » (H. Clinton, Foreign Policy). Gideon Rachman explique dans son livre Easternization qu'on assiste à un basculement géopolitique du monde vers l'Asie et notamment vers Pékin. Pour lui, la question de la montée en puissance de la Chine menace le Pacifique, et il est important d'augmenter les présences occidentales pour contenir cette dernière. Aujourd'hui, la France, le Royaume-Uni se réengagent dans le Pacifique et coopèrent avec les puissances historiques : les États-Unis et le Japon.

Les nouvelles réalités stratégiques dans le Pacifique s'affirment à la fois avec un basculement géoéconomique et à la fois un basculement géopolitique du monde. Avec l'augmentation des présences militaires dans le Pacifique, la région est devenue un théâtre d'affrontement entre les puissances.

* * * * *

La zone Indopacifique est devenue un théâtre d'affrontement direct ou indirect des puissances, elle est au cœur des nouvelles stratégies de la puissances car la région est surmilitarisée et nucléarisée. Les puissances historiques occidentales s'imposent de plus en plus, les États-Unis avec une forte présence militaire mette en avant des stratégies de coopération. Le Pacifique demeure un « Lac Américain » depuis la fin du XIX^e siècle avec l'obtention de la Californie qui est son 1^{er} ouverture sur le Pacifique. « L'empire de la mer » (François Heisbourg, Le retour de la guerre) dispose 800 bases militaires dont plus de 150 en Asie Pacifique (« L'empire des bases » Chalmers Johnson) et 2 principales se situent au Japon (Okinawa) et ^{sur} l'île de Guam. Les États-Unis mettent en place en 2007 le dialogue quadrilatéral ^(QUAD) avec le Japon, l'Australie et l'Inde. Ce dialogue de discussion permet aux États-Unis de renforcer les alliances régionales.

De plus, les puissances de seconds rangs se mobilisent face aux tensions et adoptent des stratégies face à la montée en puissance de la Chine dans le

(base à Diego Garcia)
Pacifique. La France et le Royaume Uni qui ont été des grandes puissances historiques sont aujourd'hui des puissances de seconds rangs dans la région. Pourtant, ils mobilisent face aux menaces chinoises. Le Royaume Uni signe avec l'Australie et les États-Unis un accord de défense en 2021, et bien avant, en mars 2021, Boris Johnson met en avant déjà la stratégie de « Global Britain » en insistant sur la promotion d'une « Indopacifique libre et ouverte ». De plus, l'Inde qui a tourné le dos à son océan depuis son indépendance (1947) a s'engage à créer des alliances régionales (avec le Japon : Route de la liberté)

Finalement, la Chine semble jouer le cavalier seul dans la région et ses stratégies sont priorités sur la réunification avec le Taiwan. Alice Ekman souligne dans le Rouge vif que la Chine a l'ambition d'être une puissance à « 360 degrés » capable de rayonner dans tous les domaines. La Chine affirme désormais ses ambitions depuis les années 1980 avec la « conquête de la 1^{ère} chaîne d'île » d'ici 2010 et la « conquête de la 2^d chaîne d'île » d'ici 2030. Même si le résultat actuel n'est pas satisfaisant aux yeux de la Chine, elle multiplie ses forces militaires dans les mers de Chine méridionale et orientale. Depuis novembre 2021, la Chine a envoyé plus de 150 navires militaires dans le détroit de Taiwan (aussi ^(Famose) considéré comme le détroit le plus dangereux du monde), elle multiplie également ses troupes dans la zone de « la ligne du 9 traits » (« langue de bœuf ») qu'elle considère comme territoire historiquement souverain.

* * * * *

Prénom (s)

CHARLOTTE

17 / 20

ecricome

Épreuve :

Histoire Géographie et géopolitique
du monde contemporain

Sujet

1

ou

2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

Numéro de table

La zone Indopacifique est devenue un théâtre d'affrontement direct ou indirect, elle est au cœur des nouvelles stratégies des puissances. Par ailleurs, on remarque que la Chine est devenue un "ennemi" commun des pays de la région et les pays d'Asie de l'Est craignent de la menace chinoise et adoptent des stratégies.

+

+

+

Aujourd'hui, la Chine semble être une puissance solide dans l'Indopacifique, les pays voisins craignent de la menace chinoise et adoptent des stratégies alternatives. L'Inde craint notamment du « collier de perles » qui est une stratégie d'encerclement de la Chine par le projet BRI (OB) et adopte une stratégie alternative pour contourner le dernier. Le projet BRI lancé par le président Xi Jinping en 2013 présente une grande ambition de la Chine. Le projet constitue à la fois des routes terrestres mais aussi des routes maritimes. Les routes maritimes semblent particulièrement vulnérable pour l'Inde notamment avec

La construction des corridors économique de développement. Le premier passe par le Yunnan et se termine au port de Sittoué en Birmanie et le second commence à Ouhoumiqui (région de Xinjiang) et se termine au port de Gwadar (Pakistan). De plus, la Chine a installé des ^{bases des} navires militaires temporaires dans l'Océan Indien. Pour répondre à ce défis, l'Inde met en place le projet : « les Routes de la liberté » financé par le Japon pour contourner à ce dilemme.

Les pays d'ASEAN restent à cet égard assez méfiant sur la question de la Chine et souhaitent d'adopter une stratégie de coopération économique sans être trop dépendants de la Chine. Les 10 pays d'ASEAN ont signé le RCEP en 2020 avec la Chine, le Japon, l'Australie, la Corée du sud et la Nouvelle Zélande. On remarque que en dépit des tensions avec la Chine et la crainte d'une dépendance, l'Inde n'a pas signé cet accord de libre échange. La peur des pays asiatiques peuvent être illustrée par deux exemples. D'abord, le Sri Lanka est fortement endetté auprès de la Chine, et a dû laisser la Chine d'occuper un de ses ports principaux (un peu comme le cas de la Grèce avec le port de Pirée). De plus, en raison des tensions avec le Japon sur les îles de Senkaku (Diaoyu), la Chine a effectué un embargo officieux

Celle a interdit les entreprises chinoises d'en vendre au Japon) contre le Japon sur les terres rares. Guillaume Pitron met en avant dans la Guerre des métaux rares, la phase cachée de la transition énergétique que la Chine utilise ses capacités économiques pour faire pression sur des sujets géopolitiques, comme le cas du Japon ou plus généralement sur la question de Taïwan. Finalement, même si les mouvements contre l'influence chinois dans la région reste limité, mais on observe de plus en plus une prise de conscience des États et des sociétés civiles. On peut désormais penser à l'alliance de "milk tea" entre Singapour, Taïwan, Hongkong, Vietnam et Thaïlande. Cette alliance est en réalité informelle mais soulignent la prise de conscience des citoyens dans les menaces continues de la Chine.

* * * * *

En somme, face aux nouvelles stratégies des pays dans l'Indopacifique, on observe en réalité un déclassement de l'Occident dans une région où son influence demeure historique. La Chine comme puissance montante bouleverse la "grammaire géopolitique du monde" (Bertrand Badier) et installe sa définition du monde et de la puissance d'abord dans son voisinage. Le basculement du centre de gravité du monde est nettement vers l'Asie mais reste à savoir ^{si} avec le conflit qui déclare à la porte de l'UE, le maître du Kremlin peut-il réorienter le centre de la géopolitique en Europe de l'Est ?

